

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Bandiagara
Commune rurale de Dogani-bere

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DOGANI-BERE

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Date de publication : novembre 2006

PREMIERE PARTIE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Depuis des décennies notre pays connaît fréquemment des crises alimentaires causées par le déficit ou la mauvaise répartition des pluies dans l'espace, le ravage des cultures par des déprédateurs, etc. Cette situation remonte en 1973. De cette date à maintenant, les populations souffrent d'insuffisance alimentaire liée à des causes citées ci-dessus. En plus de ces raisons que connaît tout le Mali, le Plateau Dogon, c'est à dire, le cercle de Bandiagara est défavorisé par la nature. Seulement 9% de la superficie du cercle sont cultivables. La commune de Dogani-Béré défavorisée comme toutes les communes du cercle a vu la nécessité d'élaborer ce plan de sécurité alimentaire pour mieux sécuriser les populations dans le domaine alimentaire.

- **Objectifs de l'exercice** : Chercher des voix et moyens pour contribuer à assurer la sécurité alimentaire dans la commune et donner une vision claire de sécurité alimentaire de la commune aux différents intervenants.

II. METHODOLOGIE

Principales séquences	Participants	Date	Durée
1. Formation des acteurs	Maires, les sous Préfets, secrétaires généraux, services techniques, chambre d'agriculture, représentant des commerçants, le syndicat des transporteurs, le CCC	25-26/09/06	2 jours
2. Information des communautés	Maire, secrétaire général, Sous Préfet, leaders communautaires, Organisations de la société civile		1 jour
3. Adoption du conseil pour le démarrage du processus	Elus communaux		1 jour
4. Etablissement de la situation de référence	Elus et CCC	-	-
5. Atelier de formation pour les modérateurs sur l'utilisation du guide méthodologique	CCC services techniques		2 jours
6. Formation des animateurs villageois	Animateurs villageois		2 jours
7. Collecte des données sur le terrain	Animateurs villageois et modérateurs	-	-
8. Synthèse des résultats du diagnostic	Sous, Préfet, CCC, Services techniques, animateurs villageois		2 jours
9. Organisation et animation de rencontre de synthèse communale	Elus, services techniques, leaders communautaires		2 jours
10. Formation des modérateurs et partenaires d'appui à l'étape planification	CCC et services techniques		1 jour
11. Organisation et modération des journées de planification	Modérateur		1 jr
12. Rédaction projet de PSA	Secrétaire général, CCC	-	1 jr
13. Restitution du projet de PSA auprès des communautés et élus	Elus, communauté		1 jour
14. Finalisation document PSA	CCC	-	3 jrs
15. Adoption du document PSA par les élus	Elus		1 jour

III. APERÇU SUR LA COMMUNE

1. Aperçu sur la commune :

1.1 Organisation administrative

La commune de Dogani est composée de 5 villages. Chaque village est dirigé par un chef et ses conseillers.

La commune de Dogani est administrée par un conseil communal de 11 membres dirigé par un maire et d'un bureau communal composé du maire et trois adjoints

1.2. Situation de l'environnement

Le sol qu'occupe la commune de Dogani est le plus élevé du cercle de Bandiagara.

Le sommet de la colline de Menti, qui domine plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde est de 790 m d'altitude. De ce sommet, on peut même observer les lacs Debo et Korarou des cercles de Youwarou et Douentza.

Le domaine de Dogani comprend trois zones distinctes :

1.2.1. Le « Mendi-Kinou »

C'est une chaîne de coteaux, relativement élevée, entre-coupée de couloirs plus ou moins profonds, qui occupe, au-delà de Sirou-Dogani, tout le côté Nord.

Cette chaîne forme une sorte de barrière à l'instar d'un immense brise vent et protège tout le terroir contre les vents du Nord.

C'est au pied de cette chaîne que sont installés les 5 villages de la commune.

A partir de cette barrière naturelles tout Dogani est légèrement incliné Sud-Ouest direction de Kendié, son ex chef lieu d'arrondissement.

Le côté Nord forme des versants irréguliers, de multiples plateaux d'inégales hauteurs aux cols arrondis par de longs siècles d'érosion et ils constituent souvent les seuls passages des bergers et de leurs troupeaux.

Autrefois fort boisée d'essences variées jusqu'aux flancs culminants, les longues années de sécheresse, ont hélas eu raison de cette flore pittoresque. Il n'y reste que de rares arbustes et buissons particulièrement résistants, tels les figuiers nains des falaises.

C'est aussi le domaine du ruissellement érosif parfois torrentiel, où les vents directs ont emporté presque tout le sol, laissant nue la pierre semblable à des mines gigantesques défiant toute vie.

Puis ces vents forts de poussière frappant comme la mitraille les flancs des collines, mêlés aux ruissellements, ont ici façonné la nature, creusé, sculpté la roche et lui ont donné à l'instar d'une intelligence, des formes variées, têtes d'animaux, hangars habitables, tunnels, vastes galeries inexploitées.

1.2.2. Le côté Sud de cette chaîne est une vallée large et relativement haute

La vallée est bordée par une seconde chaîne de monticules rocheux entré-coupés par une demi douzaine de vallées plus humides couvertes d'arbres fruitiers largement dominées par les rôniers dont quelques pieds portent exceptionnellement des branches.

Pendant l'hivernage, des ruisseaux nés de ces falaises affluent et forment un torrent qui, après une course de 70 km, se jette finalement dans le grand Yamé en aval de Doucombo. Il traîne toujours son cortège d'érosion faite d'arbres et de blocs de pierre de diguettes.

Cette étendue au relief fort accentué, avoisinant l'ensemble des villages de la commune, est le domaine des champs et de tous les méfaits de l'homme sur son environnement.

Pas un arbre, qu'il soit même fruitier, pas un arbuste, pas un buisson qui ne porte des traces de haches. Il n'y a pas longtemps que le nom de Dogani se confondait avec celui du rônier. Dogani a rompu son amitié avec cet arbre qui rehaussait le nom de son terroir.

1.2.3. La forêt protégée

La troisième partie, dans ses limites avec les communes sœurs de Kendié, Kendé et Borko, est occupée par une forêt protégée parsemée de clairières couvertes de croûtes imperméables.

Le sol latéritique est profondément sur creusé par des ruisseaux. Le baobab et quelques rares arbres fruitiers : néré, rônier, plantés dans les champs constituent cette forêt d'arbustes, de buissons propres aux bois de construction de case et de chauffe.

On constate hélas que les méfaits de la saltation et de la reptation continuent dangereusement de dégrader le peu de terre cultivable, en maints endroits, complètement emportée, ne laissant sur la roche ferme que des rangées de pierres de diguettes pluriséculaires.

La faune ne contient présentement que des lapins, des chimpanzés, des pintades, des caïmans, des boas.

3.1 Caractéristiques démographique

La population de la commune de Dogani est composée essentiellement de Dogons sédentaires. Elle est estimée en 2006 à 4 006 habitants dont 1921 hommes et 2085 femmes.

1.4. Situation socio-économique

La commune de Dogani possède relativement assez de terres, de larges vallées. Ce privilège permet à ses habitants de cultiver le mille, le sorgho, le haricot, l'oseille de guinée, le sésame, l'arachide, les Calebasses, le gombo. Ces cultures sont associées.

Quand il pleut abondamment les récoltes suffisent largement aux populations.

Les barrages et les vallées humides permettent l'exploitation maraîchère (ail, oignon, piment, aubergine locale), et des chèvres. Ces animaux sont parqués dans les champs et apportent ainsi toute la fumure organique nécessaire.

1.5 L'artisanat

L'exploitation des cuirs et peaux, et des plantes textiles locales a fait de l'artisanat un secteur productif et rentable. Les cordonniers, les tisserands, les teinturières sont très actifs dans leur domaine. Ils sont occupés toute la saison sèche à confectionner des sacs, coussins en cuir, nattes, porte monnaie, des paniers, des chapeaux à tisser, des pagnes et des couvertures.

Et la demande est supérieure à l'offre.

1.6. Le tourisme

Exceptés quelques touristes qui viennent visiter les caïmans de Borko et les serpent (boa), le tourisme n'est certainement pas exploité à cause de l'enclavement et la méconnaissance de la zone.

Cependant le jour où l'on découvrira que cette commune recèle de si grandes potentialités, le monde du tourisme sera émerveillé et se bousculera à la porte de la dite commune.

1.7. Le commerce

Il couvre les domaines du maraîchage, de l'élevage, de l'artisanat et de la cueillette.

Les produits maraîchers et de cueillettes sont écoulés sur les marchés de Mopti, Ségou, Gao, Bamako. Les animaux (bœufs, moutons, chèvres) sont vendus à Mopti, Bamako et à Abidjan. Les produits artisanaux sont aussi destinés à ces différents marchés.

En revanche, le marché intérieur reçoit les produits comme le sucre, le sel, le poisson, les tissus, les biens de consommation venant de Mopti et de Bamako.

1.8. L'exode rural

Pour freiner le départ massif des jeunes en exode (garçons et filles), la création d'activités en saison sèche est nécessaire (maraîchage grâce à la multiplication des barrages, petit commerce, artisanat).

1.9. Infrastructures équipement

Les infrastructures et équipements collectifs existants sont :

- 6 salles de classe (deux premiers cycles de l'enseignement fondamental)
- 3 logements pour enseignants en banco
- 1 medersa de trois classes non fonctionnelle
- 1 dispensaire non fonctionnel
- 1 logement pour agent de santé en banco
- 1 campement en mauvais état
- 1 bâtiment en dur pour le service de l'agriculture composé d'un bureau, d'un logement et d'un magasin
- 1 parc de vaccination en bon état
- 6 barrages dont trois fonctionnels
- 12 puits dont cinq puits modernes
- 6 forages dont trois fonctionnels

1.10. Réseau de transport et communication

La principale voie de communication de la commune de Dogani est la voie routière.

La principale route qui relie Dogani à son ex chef lieu d'arrondissement est en très mauvais état.

La commune ne dispose ni de RAC, ni de téléphone, ni de radio. La commune rurale de Dogani est enclavée.

DEUXIEME PARTIE

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE :DOGANI..BERE

I. PLAN D' ACTIONS

- **OBJECTIFI GENERAL** : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations.

PILIER	CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	INTERVENANTS	RESPONSABLES
DISPONIBILITE	Mauvaises gestion des récoltes	Maîtriser les notions de ration et de nutrition	Des animateurs et animatrices sont formés en gestion des stocks	Formation d'animatrices et d'animateurs villageois	Service d'agriculture ONG	Maire
	Dégradation des sols	Sauvegarder les sols	Nombre de superficie aménagée	Construction de diguettes anti-érosives	Service d'agriculture Molibemo APH	
	Insuffisance pluviométrique	Couvrir les besoins alimentaires des populations	Des périmètres maraîchers sont aménagés	Aménagement des périmètres maraîchers	Service d'agriculture Molibemo APH	
ACCESSIBILITE	Mauvais état des pistes rurales	Faciliter l'accès a l'approvisionnement	Les pistes rurales aménagées	Aménagement de la piste rurale Dogani Borko	Elus, Population PRBP	Maire
	Insuffisance d'eau pour le maraîchage	Augmenter les revenus des populations	Les micro barrages sont réhabilités	Réhabilitation de micro barrages	Elus, Etat, PRBP, APH	
UTILISATION	Méconnaissance des besoins nutritionnels	Donner les notions de bases sur les besoins nutritionnels de l'homme	Des animateurs et animatrices sont formés en connaissance nutritionnelles	Formation des Animateurs et animatrices villageois	APH, molibemo, service d'agriculture	Maire
STABILITE	Faible production	Faciliter l'approvisionnement en denrées alimentaires	Des banques de céréales sont construites	Construction des banques de céréales	Molibemo APH CSA	Maire
			Les banques de céréales sont approvisionnées	Approvisionnement des banques de céréales	élus APH CSA	
			Les comités de gestion sont formés	Formation des comités de gestion (CG)	élus APH CSA	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : DOGANI-BERE

II. EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL	COUTS PAR AN					LOCALISATIONS
				1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	1. Formation d'animatrices et animateurs villageois en gestion des stocks	Nombre d'animatrices et animateurs formés	1 500	1 500					Dogani-bere
	2. Construction de diguettes anti-érosives	Nombre de m de diguettes construites	15 000	3 000	3 000	3 000	3 000	3 000	5 villages
	3. Aménagement des périmètres maraîchers	Nombre de périmètres aménagés et exploités	45 000	10 000	10 000	10 000	5 000	10 000	
ACCESSIBILITE	4. Aménagement de la piste rurale Dogani Borko	Nombre de pistes aménagées (kendié-Borko en cours de réhabilitation)							
	5. Réhabilitation de micro barrages	Nombre de micro barres réhabilités	45 000	15 000	15 000	15 000			-Dogani-bere, Golome, Sirou
UTILISATION	6. Formation des Animateurs et animatrices villageois en connaissance nutritionnelle	Nombre d'animatrices et animateurs formés	500		500				-5 villages
STABILITE	7. Construction des banques de céréales	Nombre de banques de céréales construites	18 000	9 000	9 000				-Dogani-bere, Sirou
	8. Approvisionnement des banques de céréales	Nombre de banques de céréales approvisionnées et quantité	12 000	6 000	6 000				--Dogani-bere, Sirou
	9. Formation des comités de gestion (CG)	Nombre de comités de gestion formés	400	400					Dogani-bere
Total			137 400	44 900	43 500	28 000	8 000	13 000	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE :DOGANI-BERE

III. PLAN DE FINANCEMENT (en milliers de FCFA)

PILERS	ACTIVITES	COUT TOTAL	COUTS PAR SOURCE DE FINANCEMENT					
			COMMU	ETAT	ANICT	PTF	POPULAT	AUTRES
DISPONIBILITE	1. Formation d'animatrices et animateurs villageois en gestion des stocks	1 500	405			990	105	
	2. Construction de diguettes anti-érosives	15 000	1 000			9 000	5 000	
	3. Aménagement des périmètres maraîchers	45 000	1 000	10 000		30 000	4 000	
ACCESSIBILITE	4. Aménagement de la piste rurale Dogani Borko	-						
	5. Réhabilitation de micro barrages	45 000	1 000		44 000			
UTILISATION	6. Formation des animateurs et animatrices villageois en connaissance nutritionnelle	500	100			400		
STABILITE	7. Construction des banques de céréales	18 000	1 000	17 000				
	8. Approvisionnement des banques de céréales	12 000	1 000	11 000				
	9. Formation des comités de gestion (CG)	400				400		
Total		137 400	5 505	38 000	44 000	40 790	9 105	0

2. Stratégie de mobilisation financière

La commune rurale de Dogani-bere à l'instar des autres communes du cercle connaît de grosses difficultés de trésoreries pour assurer le financement de son développement. Les ressources financières demeurent la TDRL, la Dotation à la décentralisation et le FICT.

Il faut signaler l'apport de la coopération décentralisée (**Maïche : ville française**) dans les domaines comme :

- l'éducation**
- la santé**
- l'hydraulique**
- l'environnement**

Ici, la stratégie repose essentiellement sur la sensibilisation des citoyens de la commune afin que ces derniers s'acquittent de leurs impôts et taxes. Le conseil communal va aussi sensibiliser les bénéficiaires des projets inscrits dans le plan afin qu'ils respectent leurs engagements par rapport à leur participation financière dans la réalisation de ces projets.

Pour ce qui est des ressources de l'Etat et des autres partenaires, les contacts et les négociations entamées vont se poursuivre.

Les ressources locales mobilisées serviront de garantie pour la mobilisation des autres ressources (Etat ANICT, ONG, Coopération décentralisée...). La commune pourrait aussi compter sur d'éventuels dons et legs et autres subventions.

3. Stratégie de mobilisation sociale autour des objectifs du plan

Les autorités communales vont s'appuyer sur la participation en nature et/ou en espèce des communautés dans la mise en œuvre des projets. Les autorités communales comptent s'investir afin que la participation souhaitée autour des objectifs du plan soit à la satisfaction de tous. L'IEC, la responsabilisation, et le partenariat seront privilégiés pour que cette mobilisation sociale soit effective.

4. Stratégie de mobilisation des partenaires

La commune ne dispose pas des moyens financiers pour parvenir à la concrétisation, seule, du PSA. Dans l'objectif de mobiliser les partenaires au développement de la commune, le Conseil Municipal veillera donc à diffuser le document une fois validé.

Mise à part la mobilisation potentielle de partenaires pour la réalisation de projets contenus dans le PSA, la diffusion du document permettra aussi à l'ensemble des acteurs voulant intervenir sur le territoire communal de mettre leurs projets en cohérence avec les objectifs du PSA.

5. Mécanisme de suivi-évaluation

Améliorer les capacités d'action de la commune est un processus continu. Pour veiller à ce que ce travail permanent s'effectue, il faut suivre et évaluer la mise en œuvre du plan de développement de la commune. En organisant un suivi effectif et sérieux des activités programmées, la commune fera un saut qualitatif important dans son propre fonctionnement et son approche des enjeux communaux.

Action 1 : suivi –évaluation régulière du plan

Résultats attendus : le plan a été suivi et évalué